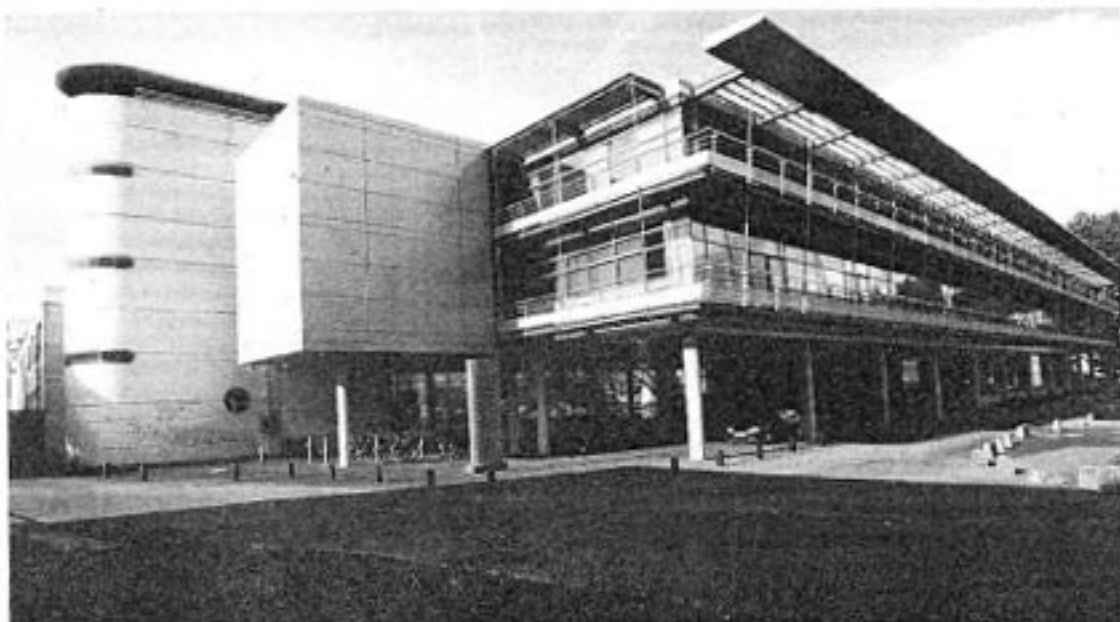


NEUROCAMPUS. La Région est chef de file d'un projet visant à faire de Bordeaux une capitale mondiale des neurosciences

À fond sur le cerveau



Les nouveaux bâtiments seront construits à proximité de l'Institut François-Magendie (notre photo) PHOTO THIERRY DAVID

de Bernard Broustet

Bordeaux, qui occupe déjà un très bon rang dans les recherches sur le cerveau, devrait bientôt devenir dans ce domaine une des capitales mondiales. Le Conseil régional vient en effet de s'engager dans un très ambitieux projet de développement du pôle de recherche en neurosciences, situé sur le campus de l'université Victor-Segalen, à proximité du CHU. Baptisé « Neurocampus », ce projet est évalué à 60 millions d'euros. Et Alain Rousset semble disposé à ce que la collectivité finance une très grosse partie de cet investissement, qui va entrer dès cette année en phase d'études pour une livraison possible au début de la prochaine décennie.

Domaine d'excellence. Les neurosciences font partie des domaines d'excellence de la recherche bordelaise. Elles ont déjà connu un fort développement ces dernières années sous l'impulsion de l'université médicale Victor-Segalen, des grands organismes de recherche (CNRS, Inserm) et de l'université de Bordeaux. 1.400 à 1.450 chercheurs sont d'ores et déjà regroupés au sein de l'Institut François-Magendie, qui rassemble pour l'essentiel des équipes de l'Inserm et de l'Institut fédératif des neurosciences.

Après l'illustre Jean-Didier Vincent, des scientifiques comme Ber-

nard Bioulac, Pier-Vincenzo Piazza, Christophe Mulle, Daniel Choquet et beaucoup d'autres se sont taillé une réputation mondiale. Des mécanismes de l'addiction au sommeil en passant par les troubles cognitifs, les neurosciences bordelaises balayaient un champ considérable. Le renom du potentiel girondin lui a valu d'attirer ces dernières années une trentaine de nouveaux chercheurs français et étrangers.

Mais, pour cette communauté girondine, il convient maintenant de croître et d'atteindre carrément un des tout premiers rangs mondiaux. Ses représentants ont su convaincre l'université Victor-Segalen de la nécessité de muscler encore considérablement cet ensemble. Alain Rousset a prêté une oreille attentive à cette démarche relayée par Jean-Marc Orgozo, conseiller régional délégué à la recherche et professeur de neurologie.

16 000 mètres carrés. Coordonné par Pier-Vincenzo Piazza, directeur de recherche à l'Inserm et spécialiste, entre autres, des mécanismes physiologiques de l'addiction, le plan « Neurocampus » a franchi cette semaine une étape décisive. La Région s'est en effet engagée à assurer la maîtrise d'ouvrage et l'essentiel du financement de ce projet, qui implique par ailleurs fortement les universités, l'Inserm et le CNRS.

L'opération se traduira par la construction de 16 000 mètres carrés (soit à peu de choses près l'équivalent de la superficie de Méri-

gnac), répartis entre quatre bâtiments. Ils devraient remplir une bonne partie de l'espace encore disponible du campus de Carreire, en attendant le départ annoncé à moyen terme de la cité d'habitation Léo-Saignat, qui constitue une demi-enclave au sein de l'espace universitaire.

Instituts spécialisés. Trois de ces nouveaux immeubles abriteront pour l'essentiel des instituts appelés à se développer à partir d'un potentiel déjà existant sur place. L'Institut des synapses (organes de liaisons entre les neurones) voisinerait avec un Institut interdisciplinaire des neurosciences, spécialisé dans l'exploration de l'infiniment petit. L'Institut des maladies neuro-dégénératives se consacrerait pour sa part notamment aux maladies d'Alzheimer et de Parkinson, fléaux dont l'importance ne cesse de croître avec le vieillissement de la population.

Au-delà de la recherche fondamentale et d'une démarche orientée vers l'intensification du recrutement de jeunes équipes innovantes, le Neurocampus accueillera un centre de formation initiale et continue pour cliniciens et chercheurs, ainsi qu'une agora. Cette dernière abritera notamment une salle de conférences et un espace ouvert au public, qui pourra ainsi s'initier aux arcanes du cerveau, dont les chercheurs de Bordeaux et d'ailleurs s'acharment à percer les innombrables mystères.